

Krisztina Hoppál

Comparing Roman and Roman-related Artifacts in Thailand and China: Materials, Contexts, and Networks

Le commerce oriental de l'Empire romain, et plus particulièrement les éventuels contacts de Rome avec la Chine du I^{er} au V^e siècle – puisque les deux grands États sont généralement considérés comme les extrémités occidentale et orientale de la route de la soie – a constitué l'un des domaines de recherche les plus passionnants depuis le XIX^e siècle. Il est largement admis qu'au début de l'Antiquité, les deux empires n'ont eu que des contacts indirects par le biais d'une série d'intermédiaires, notamment (mais pas exclusivement) en utilisant les vastes réseaux de routes maritimes reliant la Méditerranée à l'Inde et au-delà. Cependant, l'identification exacte de ces intermédiaires reste un sujet d'interrogation. Pour mieux comprendre comment certains artefacts romains sont parvenus en Chine, il est essentiel d'étudier d'autres objets perçus comme romains et découverts le long des routes maritimes transasiatiques, en particulier à l'est de l'Inde. La quantité relativement importante d'objets de ce type en Thaïlande offre une excellente occasion d'analyser et de comparer ces matériaux.

Ce chapitre vise à mettre en évidence certaines différences entre les objets romains découverts en Chine et en Thaïlande. Il explore également les rôles possibles joués par les produits romains dans les communautés locales de ces régions et tente de replacer ces objets dans le contexte plus large des interactions culturelles dans l'Antiquité. Son cadre chronologique s'étend du début de l'intérêt de Rome pour l'Extrême-Orient, vers 200/100 av. J.-C., au développement de réseaux d'interaction transasiatiques plus intenses au VI^e siècle apr. J.-C.

Mots-clés : *Empire romain ; Asie du Sud-Est ; Chine ; interactions culturelles ; Antiquité ; réseaux maritimes.*